

## Réseaux sociaux et prostitution des adolescentes à Abidjan

Dagbe Ahodan Stephane<sup>[a],\*</sup>; Kazon Diescieu Aubin Sylvere<sup>[a]</sup>; Kebe Sopie Augustine<sup>[a]</sup>

<sup>[a]</sup> Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.  
\*Corresponding author.

Received 22 October 2024; accepted 19 November 2024  
Published online 26 December 2024

### Résumé

L'objectif de cette recherche est d'analyser les raisons de l'usage des réseaux sociaux dans la pratique de l'activité prostitutionnelle. Ce travail analyse dans le cadre d'Abidjan, les raisons du déplacement de la prostitution de rue vers le virtuel. Cette étude révèle des manifestations et des variables explicatives. Les manifestations s'articulent autour des méthodes et des stratégies adoptées par les prostituées sur les réseaux sociaux. Les facteurs explicatifs de la prostitution via les réseaux sociaux ont mis en exergue l'anonymat que procure cet instrument et qui permet aux utilisateurs de pouvoir mener une double vie. Sa capacité à dématérialiser les frontières favorise l'établissement de « ponts » entre les individus de tout horizon. Ils se présentent aussi comme un espace de fabrication et de circulation d'informations et de sollicitations de toute sorte. Ces facteurs expliquent le recours à cet outil dans l'activité de la prostitution par les adolescentes.

**Mots clés :** Réseaux sociaux ; Prostitution des adolescentes ; Lien socio-affectif ; Anonymat ; Publicité

Dagbe, A. S., Kazon, D. A. S., & Kebe, S. A. (2024). Réseaux sociaux et prostitution des adolescentes à Abidjan. *Cross-Cultural Communication*, 20(4), 78-84. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/13603>  
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13603>

### INTRODUCTION

L'internet a généré un nouvel espace de libertés : expression des idées, commerce sans limite, suppression

des frontières. Si la motivation première ou initiale était louable, les développements économiques et sociaux liés à l'internet ont montré les limites d'un espace sans contraintes. Cette déterritorialisation de l'internet a par ailleurs fortement ouvert le champ de la criminalité. Au monopole de la déterritorialisation, l'internet surfera sur sa vitesse d'exécution qui offre de meilleures opportunités criminelles dans les cyberspaces (Britz, 2008), dans un monde virtuel où il n'existe aucune autorité en mesure de le contraindre (UNDDC, 2013). Les réseaux sociaux offrent un champ de possibles pour tous les types d'infractions. Ils ne recouvrent pas une catégorie d'infractions clairement définies, mais un ensemble flou d'activités illicites liées à l'informatique (Liang, 1999). Pour cet auteur, les infractions les plus fréquentes sont les pirateries informatiques, les virus informatiques et la pédophilie. Ce nouvel instrument est devenu le territoire de chasse des « délinquants » de tout acabit aux profits et motivations divers. L'internet est aujourd'hui une caisse formidable de résonance pour la circulation d'histoires urbaines ou de chaînes de proliférations (Kapferer, 1998). C'est pour cette raison que Froissart (2007) le qualifie d'amplificateur de rumeur. La caractéristique première des réseaux sociaux est le contexte d'anonymat, qui permet à leurs usagers de se créer aisément plusieurs identités en ligne (Holt et Kilger, 2008 ; Lesson et Coyne, 2005). Ces différentes identités leur confèrent la discrétion pour mener une double vie tout en se dissociant de la réalité, et, en s'engageant dans des comportements marginaux (Auray et Kaminsky, 2006).

Avant 1980, la prostitution en Côte d'Ivoire était perçue par nombre d'ivoiriens comme étant d'importation étrangère (Goli, 1986). En réalité, la prostitution touche tous les continents et tous les pays, même si elle est souvent cachée aux regards, camouflée dans des maisons closes ou protégée par des exploitants et des consommateurs de sexe (Dorais, 2012). La prostitution classique et historique de voie publique a tendance à stagner, voire à

se rétracter au profit d'une nouvelle prostitution. Cette pratique permet par la même occasion de faire face à la répression policière et aux risques d'agression. A l'ère de la mondialisation, la terre est devenue un village planétaire dans la mesure où les populations disposent d'outils technologiques pour s'informer et s'ouvrir au reste du monde. Les nouvelles technologies sont devenues des instruments presque incontournables dans les activités diverses. L'Union Internationale des Télécommunications (UIT) (2014) note l'augmentation de l'usage d'internet au fil des années. En 2005, 44,7% des habitants avaient accès à l'internet à la maison dans les pays développés. Cela est passé à 78,4 % en 2014. Dans les pays en développement, 8,1 % des ménages avaient internet à la maison en 2005, et 31,2 % en 2014. L'expansion du numérique a entraîné son utilisation dans la pratique de la prostitution. Le rapport du Mouvement du Nid (2015) estime que 62 % de la prostitution se passe par internet et ce taux n'a probablement fait qu'augmenter au fil des années. Pour la fondation Scelles (2019), le nombre de mineurs prostitués a fortement augmenté ces dernières années dans le monde. Selon cette fondation, 40.000 personnes sont victimes d'exploitation sexuelle en France, dont 60% sont des mineurs et 20 millions dans le monde. Ce rapport met notamment en lumière la hausse de la prostitution chez les jeunes lycéennes et collégiennes qui sont parfois âgées de 13 à 14 ans. Toujours selon cette fondation, actuellement, les deux tiers des activités de la prostitution passent par les nouvelles technologies. Si les jeunes pouvaient être perçus comme des victimes, aujourd'hui, ces jeunes sont devenus des « prédateurs » en réinventant le plus vieux métier du monde (prostitution) dans la modernité, en intégrant cette pratique à la nouvelle technologie. Profitant de l'anonymat que procure cet outil, les jeunes vont y recourir dans l'exercice de leur « métier ». Par cette attitude, la jeunesse a démontré sa capacité à s'adapter à la nouvelle donne, qui est appréhendée comme une opportunité.

L'objectif de la recherche est d'analyser les raisons du recours aux réseaux sociaux par les adolescentes dans la pratique de la prostitution. Pour ce travail, l'analyse se fera à partir des théories des opportunités criminelles et des activités routinières (Cohen et Felson, 1979) ainsi que la théorie du contrôle social de Shaw et Mc Kay (1942). Les théories des opportunités criminelles et des activités routinières soulignent la présence de trois acteurs que sont les délinquants, les cibles ou victimes potentielles et le gardien. Ainsi les habitudes de vie sont la source des opportunités, il en est de même des occasions ou opportunités auxquelles sont exposées le délinquant. Cette théorie est appliquée à l'étude présente en ce que les réseaux sociaux offrent ou ont une incidence sur les occasions criminelles. Les contacts fréquents avec des prostituées offrent une grande possibilité de devenir ou d'entrer dans le commerce de sexe. Cette proximité de vie aura donc pour effet de favoriser le passage dans la

prostitution. Les réseaux sociaux marqués par l'anonymat favorisent l'absence de gardiens et de témoins. Ce qui encourage à la pratique de la prostitution. De plus, la banalisation du sexe, la représentation médiatique des prostituées, le manque de finances et la publicité auront une incidence sur les opportunités que proposent les réseaux sociaux. Pour la théorie du choix rationnel (Cusson, 2004), toute décision est le résultat d'un choix réfléchi. Il s'agit pour le délinquant ou toute autre personne de considérer les bénéfices et les coûts possibles. Ainsi, les prostituées mettent en œuvre un calcul coût-avantage. Ce rapport avantage-coût les conduisent à faire le choix de la prostitution via l'internet en privilégiant la possibilité de se faire de l'argent sans être vues et être exposées aux sanctions sociales (le regard, le rejet, l'exclusion, etc.).

La théorie du contrôle social de Shaw et Mc Kay (1942) explique le comportement délinquant par les détériorations des valeurs. Celles-ci désorganisent les communautés de telle sorte qu'elles perdent le contrôle de leurs enfants qui développent alors des comportements délinquants. Les principales causes de la délinquance sont l'échec de la vie de famille ou des institutions sociales. Dans le cadre de ce travail, le contrôle social permet de voir comment par la publicité, la promotion des escortes girls, la société est à l'origine de la disparition des normes et valeurs. La prostitution est de ce fait un symptôme de la désorganisation sociale. Cette désorganisation sociale favorise le développement d'une organisation parallèle, non conventionnelle, où la délinquance est devenue une norme (Eddy et Grbskov, 1998). Le comportement naît dans un groupe qui l'encourage comme c'est le cas avec le battage médiatique autour de l'escorting favorisé par les nouvelles technologies de l'information.

---

## 1. MÉTHODOLOGIE

---

Ce travail porte sur réseaux sociaux et prostitution des adolescentes et a pour cadre de recherche la ville d'Abidjan, précisément sur la commune de Cocody considérée comme huppée. Pour ce faire, nous avons interrogé des adolescentes prostituées. Pour faire partie de la population d'enquête, la jeune fille doit avoir un âge compris entre 13 et 18 ans, et, avoir une fois eu des rapports sexuels en contrepartie d'espèces, en nature, en service ou en faveur. 30 adolescentes ont été ainsi sondées. L'échantillonnage n'a pas été aisé en raison des difficultés inhérentes au recrutement des participants. L'une des difficultés majeures réside dans le recrutement de personne appartenant à des populations « cachées », dans le cas présent, les prostituées. De ce fait, nous avons eu recours à l'échantillonnage par boule de neige. L'entretien et l'observation ont été utilisés d'une part, tout en utilisant d'autre part, la documentation disponible sur la question. Aussi, avons-nous recouru à l'observation, qui

a permis de constater de visu et vivre les faits réels dans le seul but de prendre connaissance directement du vécu des prostituées. Elle s'est faite par des prises d'initiative, qui ne sont pas pour autant l'expression de la participation à cette activité. Nous avons également eu recours aux réseaux sociaux tels que WhatsApp et Messenger et la plate-forme Locanto (plate-forme de rencontre en Côte d'Ivoire) pour recruter les enquêtés. Pour les fins de la présente étude, l'approche qualitative a été privilégiée car il est important d'accorder une place centrale aux acteurs sociaux.

## 2. RÉSULTATS

Comme tout phénomène social s'explique par plusieurs facteurs, il y a trois sortes de causes auxquelles on peut attribuer l'utilisation des réseaux sociaux dans la pratique prostitutionnelle des adolescentes à Abidjan. Mais bien avant nous montrerons les manifestations.

### 2.1 Manifestation de la prostitution

A travers la manifestation, il s'agira de montrer les types de cyber-prostituées, les méthodes de prostitution et la stratégie de l'activité sur les réseaux sociaux.

#### 2.1.1 Types des cyber-prostituées

Il y a deux types de cyber-prostituées. Nous avons celles qui travaillent en réseau et celles qui travaillent seules. Dans le premier cas, elles sont appelées, par l'organisation ou le réseau auquel elles appartiennent, lorsqu'il y a une demande. Elles sont entourées de personnes partageant les mêmes motifs et objectifs. Dans le second cas, la personne n'est en relation avec personne. Elle fonctionne en solo. Travailler seule permet de préserver son identité et réduire la possibilité d'être reconnue comme telle. Cependant, il faut noter que dans le second cas quoique n'étant pas en réseau les jeunes filles louent des appartements avec des amies du milieu professionnel. Quand l'une reçoit les autres sortent.

#### 2.1.2 Méthodes de la prostitution

Au terme de l'enquête, nous constatons l'utilisation de deux techniques par les prostituées. Ces techniques se traduisent à travers le « bizi » et « l'escorting ». Le « **bizi** » se décline en deux pratiques : les passes et le séjour. **Les passes** consistent à payer pour une éjaculation. La passe est limitée dans un laps de temps très court. La prostituée n'a pas à consacrer du temps au client. Le prix varie de 5 000 F à 40.000 Francs CFA. Le prix est fixé en fonction de la commune et du service demandé : 5 000 Francs CFA pour une pénétration vaginale et 10 000 Francs CFA pour deux éjaculations plus fellation ; 10 000 à 20 000 Francs CFA pour une sodomie sans préservatif. Dans les passes, les relations se déroulent à l'hôtel ou dans les résidences des prostituées. Elles peuvent également se déplacer.

**Le séjour** consiste à passer plus de temps avec le client. C'est se consacrer totalement au client. En raison

des risques que peuvent encourir les prostituées, le séjour est plus avantageux. Les prix peuvent aller de 40 000 à 200 000 Francs CFA. Dans ce cas, la fille se déplace.

A cette technique, sont associés des types de prostitution dont le type occasionnel et le type professionnel. Le type occasionnel consiste à avoir des rapports sexuels avec des partenaires pour faire face aux besoins ponctuels et assouvir leurs convoitises. La majorité de ces filles ont des besoins financiers ou des envies de paraître. Ce qui constitue pour elles une contrainte qui semble motiver leur décision dans la pratique de l'activité. Ce choix ne signifie pas pour autant un choix professionnel. Certaines de nos enquêtées n'envisagent pas l'activité prostitutionnelle comme un métier qu'elles souhaiteraient exercer dans le futur. Le choix du moment est dicté par la volonté de trouver des réponses à leur situation socio-économique compliquée ou pour satisfaire leur désir. Ces personnes n'ont pas pour activité principale la prostitution, mais la pratiquent lorsque l'occasion se présente ou en font une activité secondaire. Elles ont aussi recours aux réseaux sociaux pour attirer des clients. Dans ce contexte, elles sont encouragées par leurs camarades qui y sont déjà. Nous avons aussi le type professionnel qui est perçu comme une fonction, un métier par les pratiquantes qui en vivent. Pour ces commerçantes du sexe, l'activité n'est pas secondaire, mais une activité principale. A cette fin, elles sont en relation avec plusieurs acteurs que sont les gérants de bars, d'hôtels, voire des lieux prisés par leurs cibles potentielles.

**L'escorting** allié à des prestations d'accompagnement et des prestations sexuelles, cette technique est prisée, car elle est plus rentable. De plus, elle offre certaines opportunités donnant l'illusion de vivre dans le luxe et une familiarité entre la prostituée et le client. Les prix vont de 100 000 à 500 000 francs CFA, voire plus.

Ici, nous avons la prostitution de luxe incarnée par des personnes qui ont une représentation particulière de leur activité qu'elles n'assimilent pas le plus souvent à de la prostitution. Ce commerce n'est ni forcé ni exercé dans des conditions difficiles. Ces personnes perçoivent leur activité comme quelque chose de différent et non vulgaire relativement aux prostituées de rue. Elles envisagent leur travail comme ajoutant une valeur qualitative à ceux à qui elles proposent leurs prestations sexuelles. Elles tentent de singulariser leur pratique en se définissant comme des escortes girls, des femmes glamour dont on recherche la compagnie, le charme. Les cibles de ces escortes sont les personnes fortunées, les diplomates, les fonctionnaires internationaux, les hommes d'affaires, les hommes politiques, etc.

#### 2.1.3 Stratégie de l'activité sur les réseaux sociaux

Les prostituées mettent en œuvre des stratégies de présentation d'elles mêmes en mettant un profil sur le net et en se désinscrivant lorsque la photo affichée date

de plusieurs semaines ou mois, pour ensuite reprendre le même processus. L'opération entièrement numérique sert à orienter les utilisateurs, les clients et demeurer attractive. Le renouvellement des photos ou du profil, du pseudonyme suscite la curiosité des clients et attirent des sollicitations. Les prostituées multiplient leur inscription sur plusieurs sites dédiés à l'activité. Le marché de rencontres s'est segmenté pour répondre aux besoins des clients. Cette segmentation permet également de procéder à la sélection des clients. Parfois, la prostituée demande aux personnes qui voudraient bénéficier de leurs services de les contacter via leur numéro WhatsApp, avant d'organiser un rendez-vous dans un hôtel ou un domicile. Elles sont également contactées à travers la plate-forme Locanto. Selon Amélie, une habituée de la pratique, cela consiste à laisser son numéro de téléphone sur les réseaux sociaux, à travers des sites de rencontres, et, à échanger avec les clients au téléphone pour fixer le lieu de la rencontre.

## 2.2 Raisons du recours aux réseaux sociaux

Les données recueillies sur le terrain font apparaître plusieurs variables explicatives que sont l'anonymat, la production, la circulation d'informations et l'établissement de liens socio-affectifs via les réseaux sociaux.

### 2.2.1 caractère anonyme des réseaux sociaux

L'internet a généré un nouvel espace de liberté, d'expression des idées et de commerce sans limite. Cependant, les réseaux sociaux présentent une certaine ambivalence. Si chaque utilisateur a la possibilité de se rendre visible et entretenir des relations avec autrui, elle favorise aussi des relations à caractère illégal ou antisocial. Dans ce dernier cas, il conduit les usagers à vouloir rester invisibles. Territoire dématérialisé, ce nouvel outil contribue aisément à cacher les individus par la création d'une multitude d'identités. A partir des pseudonymes, les personnes restent dans l'anonymat. Car disons le tout net, la société ivoirienne de façon générale prohibe la prostitution, et la morale la réprouve. Elle constitue une tare morale, quoique certaines opinions semblent sur ce point plus indulgente qu'autrefois. Il n'est pas, d'ailleurs, sans avoir conservé quelque chose de son caractère déviant. Profitant donc du caractère d'anonymat qu'offre les réseaux sociaux la prostitution va investir dans cet outil. Ce qui permet aux prostituées de se dissocier de la réalité et de vivre une double vie. Encore que rien n'impose aux individus de naviguer avec leur identité propre. Par l'usage de pseudonymes, l'on s'assure de la discrétion et de l'évitement du regard social sur l'activité prostitutionnelle. Cette situation alliée aux difficultés de contrôle des réseaux sociaux seront mis à profit par les prostituées pour leur permettre de vivre une double vie tout en continuant de vivre de façon normale. Comme elles se préservent des regards et du jugement, on comprend sans peine l'usage de cet instrument. Il devient dès lors un espace de commission d'actes déviants tels

que la cybercriminalité, la cyberpornographie, la traite sexuelle et la prostitution. Voilà ce qu'en disent certaines enquêtées :

Sexy : « l'utilisation des surnoms nous fait échapper à *la réalité sociale*. Nous menons avec cet outil une double vie ».

Bonbon : « si je n'échangeais *pas avec toi*, peux-tu savoir que je donne du plaisir aux autres. C'est l'avantage du net qui nous fait passer pour tout le monde par l'usage de pseudonymes ».

L'anonymat a un impact sur la sécurité des individus, tout en amoindissant le regard réprobateur de la population, et offre la possibilité de continuer de vivre comme si de rien n'était. Comme le notent Jordan et Taylor (1998), ces individus prennent soin de bien sélectionner leurs pseudonymes. Cela est illustré par Doris, 15 ans : « *sur les réseaux sociaux il suffit de changer de nom que tu n'es plus la même personne. Tu preserves par la même occasion ton identité et ta réputation* ».

### 2.2.2 Réseaux sociaux, lieu de diffusion d'informations

Il faut souligner que plusieurs individus utilisent directement ou indirectement leurs appareils technologiques pour effectuer des services tels que les achats en ligne, les courriels, les transactions bancaires et autres... A cela s'ajoute, les prix abordables des nouveaux outils des nouvelles technologies qui contribuent à une diffusion plus large de l'information ainsi qu'à l'expansion de son usage. Le développement de la technologie a impacté tous les secteurs de la société, tout en modifiant le quotidien.

L'accessibilité aux appareils technologiques et la facilité d'accès à internet ont créé une société sans considération d'âges et de frontières, octroyant aux technologies de l'information et de la communication un potentiel de mobilisation hors norme. C'est ce que confie Chantou : « *aujourd'hui presque tout le monde a un téléphone android qui permet de se connecter à internet. C'est pourquoi, nous l'utilisons pour passer nos messages* ».

En effet, cet outil se caractérise par son pragmatisme en ce sens qu'il facilite les échanges entre les individus et est source de production de service. En tant que production de service, les réseaux sociaux sont un vecteur de production de publicité sans que les personnes n'aient à déboursier de l'argent à la différence des structures publicitaires classiques. Cela est mis en lumière par les enquêtées. C'est ce qu'en dit Love : « *les réseaux sociaux sont du pain béni pour notre activité. Ils permettent de vendre notre marchandise, mais surtout de sortir de la prostitution de rue* ». Il en est de même pour Cœur : « *avec les réseaux sociaux nous avons plus de visibilité tout en restant dans l'ombre. L'essor des nouvelles technologies de l'information et de la communication a transformé notre activité* ».

L'ère des cultures globalisées diffusées par les médias, notamment par les réseaux sociaux, suscite dans

une partie de la jeunesse, des désirs, des expressions et l'affirmation de soi. La mondialisation est la fabrication du désir à l'échelle mondiale. Par la publicité du matériel, du charme, l'internet accroît l'envie chez les jeunes de posséder ou d'être comme certaines personnes. Ainsi s'inscrire sur une plate-forme peut permettre la rencontre d'un riche qui pourra peut-être faire sortir du quotidien fait de misère. Les réseaux sociaux font la publicité de filles vivant dans le luxe, sans qu'on ne sache d'où proviennent leurs richesses. Elles sont présentées comme des stars, des femmes chics et belles dont on loue les services pour un temps. Nombre de filles s'identifient à celles-ci.

### 2.2.3 Réseaux sociaux, lieu d'établissement de liens socio-affectifs

Pour ce qui concerne l'établissement de liens socio-affectifs, l'analyse des données recueillies montre que les médias sociaux permettent aux adolescents de se créer des zones privées qui échappent au contrôle des parents. L'internet a été conçu pour échanger efficacement des informations, d'être en contact avec les autres. Ainsi, de par sa création, le réseau social démultiplie la possibilité de rencontres et de sorties ; et a par ricochet faire sortir la prostitution de la rue qui pouvait être forcée ou libre et exercée parfois dans des conditions difficiles. Dans une société où l'on assiste à une individuation excessive les réseaux permettent aux personnes isolées d'entrer en contact avec d'autres. A ce plaisir de faire des rencontres, l'individu perçoit des dividendes de son action et a la possibilité de vivre hors ligne contrastant avec la monotonie habituelle. Pour Sucre : « *les réseaux sociaux me permettent d'entrer en contact avec d'autres personnes, de créer du lien avec autrui et de sortir de l'isolement* ». S'inscrivant dans la même perspective, Love nous dit également que : « *par le biais des réseaux sociaux, j'ai des relations avec des hommes qui me traitent comme une amante et souhaitent une relation amant-maîtresse* ».

Notre enquête a révélé que la plupart de nos répondantes sont issues de familles recomposées, divorcées et monoparentales dont les liens avec la famille sont distendus. Elles font face à la négligence et à la maltraitance parentale. Certaines affirment être en rupture de ban avec leur famille à cause de la sévérité, de la violence des parents. Toutes ces choses ont contribué à l'orientation dans le métier de la prostitution pour lutter contre l'isolement. Quoique cela soit imperceptible à première vue, la prostitution postule d'une volonté de communiquer, de se refaire du lien social et affectif déstructuré avec la famille. Si l'on s'en tient au changement et au renouvellement de la clientèle, cela ne permet de voir que l'immoralité et la perte des valeurs cardinales. Cette situation est aussi révélatrice de la précarité dans laquelle se trouve les filles qui se sentent marginalisées rendant difficile la formation de liens sociaux.

Au cours de notre enquête, les prostituées nous ont dit avoir recours à cette pratique pour résoudre leur problème d'isolement social. Pour éviter de vivre seules et repliées sur elles-mêmes, elles entrent en commerce avec autrui pour un rapprochement. Les réseaux sociaux élargissent et diversifient les possibilités d'interaction en participant à une multiplicité de formes de socialisation permettant la construction sociale. La vie via cet instrument donne l'impression d'exister et d'être aimées. De même que le client veut être compris, écouté, réconforté, la prostituée est en attente de telle proposition. En utilisant les réseaux sociaux, elles ont un grand nombre de clients et une palette de choix donnant l'impression de liberté et de contrôle dans les relations. Les réseaux sociaux sont l'occasion de découvertes d'affinités avec d'autres personnes. Il s'agit à travers cette pratique de renouer avec l'affection perdue des parents. D'une certaine manière, la prostitution est révélatrice du manque d'affection, du respect et de l'estime de soi. C'est ce que dit la Biche, 17 ans : « *dans ce métier, je me sens parfois une privilégiée quand les hommes avec qui je commerce m'accorde de l'attention, m'offre des cadeaux. Je me sens aimer et revivre* ». Une autre, Kadi, 16 ans, indique : « *je suis allée m'inscrire pour voir si je pouvais plaire aux gens car on m'a toujours dit que je suis vilaine et mauvaise. La prostitution m'a permis de comprendre que je peux être aimée pour ce que je suis sans être une autre* ».

En somme, ce qu'exprime le recours aux réseaux sociaux dans les relations sociales, c'est la tendance que la société actuelle est collectivement tournée vers l'individualisme.

## 3. DISCUSSION

Les résultats issus de cette recherche sur la prostitution des adolescentes via les réseaux sociaux ont permis de mettre en exergue trois facteurs explicatifs que sont : l'anonymat, la production et la circulation d'informations ainsi que la création des liens socio-affectifs.

L'anonymat permet aux individus de dissimuler leur identité réelle sur les réseaux sociaux. Holt et Kilger (2008) notent que les pseudonymes permettent aux utilisateurs de se créer plusieurs identités. Mais (Revillard, 2000) voit dans la construction des identités sur les espaces en ligne une identité choisie. Turkle (1995) perçoit dans les multiples identités non pas un moyen de rester anonyme, mais au contraire, la possibilité de faire l'expérience de différentes identités en profitant de la liberté que procure l'internet. Dans ce monde virtuel, il n'existe aucune autorité en mesure de le contraindre (UNDDC, 2013). Et pourtant, Pastineli (2001) souligne le caractère éphémère de l'anonymat.

Les réseaux sociaux apparaissent comme un instrument de ventilation de l'information pour susciter des intérêts

et tenir en haleine les utilisateurs. Faisant dire à Shapiro et Varian (1999) que les technologies de l'information et de la communication ont augmenté la quantité d'informations. Celles-ci nous insèrent dans des écologies informationnelles denses (Licoppe, 2010). L'internet est ainsi devenu une caisse de résonance pour la circulation d'histoires et d'informations.

Avec la miniaturisation des ordinateurs, la simplification des procédures d'utilisation et les prix bas ont fait de cet instrument, une partie intégrante de la vie courante. L'utilisation de cet outil s'est amplifiée et fait de plus en plus d'adeptes. Notre société est devenue consommatrice du numérique grâce à l'internet. L'on constate une proportion croissante de populations de plus en plus jeunes, principalement entre 16 et 24 ans, et ce, contrairement à la population âgée de plus de 65 ans (Carignan, 2015). L'accès facile et l'usage à grande échelle de l'internet offre des opportunités criminelles (Britz, 2008). Les statistiques de l'utilisation d'internet en France sont une indication excellente sur la place du numérique dans nos sociétés actuelles : 84% de pénétration d'internet ; 67% du haut débit 3G et 4G par rapport à la population total ; 45% d'utilisation des réseaux sociaux ; 49% de la population nationale ayant acheté un produit en ligne (Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la justice, 2015).

La transformation sociétale initiée déjà à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle par les révolutions industrielles et démocratiques a eu pour effet un individualisme de plus en plus marqué dans les sociétés modernes. La situation en Afrique n'est guère différente à cause de la colonisation qui va entraîner l'urbanisation et l'altération de la société rurale. Les institutions traditionnelles sur lesquelles le lien social était adossé semblent vaciller sous les « coups » de l'individualisme grandissant que rien ne paraît arrêter. C'est dans ce contexte que naissent les technologies de l'information et de la communication qui occupent de plus en plus de place dans les interactions sociales. L'espace public numérique apparait comme le lieu d'expression des liens interpersonnels. Il contribue ainsi à l'entretien des liens, à nouer ou à renouer le contact avec les membres de la société. Ceux-ci se rabattent sur les réseaux qui permettent la construction de liens interpersonnels par la possibilité de proposer des rencontres. C'est ce que confirment Bidart et Kornig (2017) en montrant que les réseaux sociaux numériques contribuent de manière significative à l'entretien des liens. Putnam (2000) identifie deux modalités typiques utilisées par les individus dans l'entretien de leur capital social. Il distingue le « bonding » qui est le lien que l'on peut appliquer au renforcement des relations préexistantes, et, le « bridging » qui est le pont que l'on emploie pour les interactions orientées vers des inconnus.

## CONCLUSION

Le présent article a essayé d'analyser les raisons de la pratique de la prostitution via les réseaux sociaux à Cocody, commune huppée de la ville d'Abidjan. A partir d'une enquête essentiellement qualitative, l'article a montré que la pratique de la prostitution est en effet inséparable des réseaux sociaux qui favorisent la banalisation du sexe par l'exposition de contenus pornographiques et ne restreignent pas la mobilité de l'information. Les nouvelles technologies de l'information et des communications ont transformé le paysage de la prostitution en retirant cette activité de la rue pour l'insérer dans un monde virtuel favorisant le camouflage de l'identité et les pratiques sexuelles. De plus, cet instrument lève les entraves, les barrières en multipliant les contacts interpersonnels. Au-delà des aspects positifs des réseaux sociaux, se cachent des aspects négatifs en ce sens qu'ils sont le lieu d'infractions de cyber-délinquance de toute sorte telles que les arnaques, la pornographie, l'intégrisme... Ces outils présentent des risques avérés et potentiels sur les jeunes, et sont pernicieux en raison des difficultés de contrôle.

On en vient donc forcément à conclure que l'usage des réseaux sociaux est placé sous la dépendance de la société globale, dont il est tout au plus le reflet plus ou moins fidèle des nouveaux rapports sociaux.

## BIBLIOGRAPHIE

- Auray, N., & Kaminsky, D. (2006). Les trajectoires de professionnalisation des pirates : La double vie des professionnels de la sécurité. *Working Papers in Economics and Social Sciences, Annales des Télécommunications*, 62(11-12), 1312-1326.
- Bidart, C., & Kornig, C. (2017). Annexes électroniques de l'article « Facebook pour quels liens ? ». *Liens sociaux numériques*, 8(1).
- Bigot, S. (2009). La prostitution sur internet : Entre marchandise de la sexualité et contractualisation de relations affectives. *Genre, sexualité et société*.
- Britz, M. T. (2008). A new paradigm of organized crime in the United States: Criminal syndicates, cyber-gangs, and the worldwide web. *Sociology Compass*, 2(6), 1750-1765.
- Carignan, M. (1995). L'origine géographique en tant que facteur explicatif de la cyberdélinquance. *Mémoire de master en criminologie*, Université de Montréal.
- Cohen, L. E., & Felson, M. (1979). Social change and crime rate trends: A routine activity approach. *American Sociological Review*, 44, 588-608.
- Cusson, M. (2004). Le crime, un choix rationnel ? *Sciences humaines, hors-série*, (47).
- Dorais, M. (1996). The coping strategy of boys who are victims of sexual abuse. *Social Worker*, 64, 75-88.

- Dorais, M. (2012). L'identité de la construction de soi chez les garçons et les hommes. *Revue Service Social*, 58(1), 110-124.
- Fondation Scelles. (2019). *Système prostitutionnel: Nouveaux défis, nouvelles réponses*.
- Georges, F., Seilles, A., & Sallantin, J. (2010). Les stratégies des données personnelles à l'épreuve du web 2.0. *Terminal*, (105).
- Goli, K. (1986). *La prostitution en Afrique*. Abidjan: ENA.
- Holt, T. J., & Kilger, M. (2008). Techcrafters and makecrafters: Comparison of two populations of hackers. *Computer Society*, 67-78.
- Holt, T. J., & Schell, B. H. (2010). Comparative hacking and technology-driven crime: Social dynamics and implications. *Information Science Reference*, 365, 8-16.
- Jauréguiberry, F. (2000). Le moi, le soi et internet. *Sociologie et Société*, 32(2), 135-151.
- Jordan, J., & Taylor, P. (1998). A sociology of hackers. *The Sociological Review*, 46(6), 757-780.
- Kapferer, I.-N. (1998). *Rumeurs: Le plus vieux média du monde*. Paris: Seuil.
- Lavallée, D. (2003). La prostitution : Profession ou exploitation ? *Du Moralisme à l'Éthique Publique*, 5(2).
- Leeson, P. T., & Coyne, C. J. (2005). The economics of computer hacking. *Journal of Law*.
- Liang, J. (1999). Criminalité informatique. *Rapport de stage de diplôme professionnel supérieur en sciences de l'information et des bibliothèques*, École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques.
- Licope. (2009). Pragmatique de la notification. *Tracés: Revue des Sciences Humaines*, (16).
- McCusker, R. (2007). Transnational organised cyber-crime: Distinguishing threat from reality. *Crime, Law and Social Change*, 46(4-6), 257-273.
- Mouvement du Nid. (2015). *Les chiffres chocs de la prostitution*.
- Pallini, S., Baiocco, R., Schneider, B. H., Madigan, S., & Atkinson, L. (2014). Early child-parent attachment and peer relations: A meta-analysis of recent research. *Journal of Family Psychology*, 28(1), 118.
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Touchstone Books/Simon & Schuster.
- Revillard, A. (2000). Les interactions sur l'internet. *Cairn.Info*, 108-129.
- Rubio, V. (2003). Prostitution masculine sur internet: Le choix du client. *Ethnologie Française*, 43(3), 443-450.
- Shapiro, C., & Varian, H. R. (1999). *Économie de l'information: Guide stratégique de l'économie des réseaux*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Shaw, C., & McKay, H. (1942). *Juvenile delinquency and urban areas: A study of the rates of delinquency relation to differential characteristics of local communities in American cities*. Chicago: University of Chicago Press.
- Turkle, S. (1995). *Life on the screen: Identity in the age of the Internet*. New York: Simon & Schuster.